

Jonas le pêcheur

Il y avait, jadis, parmi les pêcheurs de Paris, un pêcheur qui s'appelait Jonas.

Jonas aimait ses cannes à pêche plus que tout au monde. Et il adorait tout ce qui était mouillé: les fleuves et les lacs, la pluie, les vers de terre; et surtout les poissons. Il aimait aussi la fumée. Celle des bateaux à vapeur et des locomotives, celle des mille et une cheminées de Paris, et celle des gros cigares que l'on fume le dimanche.

Jonas se nourrissait de poisson fumé. Bref, c'était un pêcheur comme tous les autres... du moins en apparence. Pourtant, au fond de son cœur, Jonas n'était pas content. Il en avait assez de ne prendre que des petits poissons.

« Dommage que je ne prenne jamais de gros poissons », murmurait-il pour lui-même.

« Ah! Si au moins une fois dans ma vie je pouvais pêcher un gros poisson, un poisson qui soit vraiment gros! se disait-il.

Cela me suffirait, je serais content. »

Il était prêt à tout donner pour pêcher un poisson qui soit vraiment gros. Tout. Jusqu'à son dernier sou. Mais ça ne lui arrivait jamais. Jamais.

Tous les ans, dès que les marronniers fleurissaient, les pêcheurs de la Seine se réunissaient à Notre-Dame pour assister à la messe des Pêcheurs. L'archevêque de Paris prononçait un sermon solennel: il parlait de Saint Pierre qui était, lui aussi, un pêcheur. Et les pêcheurs remerciaient Dieu de leur donner le soleil, l'air et l'eau.

Jonas était le seul à demander autre chose encore.

« Seigneur, disait-il dans sa prière, je voudrais prendre un gros poisson. Une seule fois dans ma vie, un gros poisson. Pour toi, ce n'est pas difficile, disait-il au bon Dieu, puisque tout t'appartient, les mers, les lacs et les fleuves. Tu peux très bien mettre un gros poisson au bout de la ligne. Une fois seulement ! »

Après la messe, l'archevêque de Paris bénissait les cannes à pêche et le ver de terre. Puis les pêcheurs buvaient un cognac, les plus vieux en buvaient même deux, et ils redescendaient tous à pas lents vers la Seine, pour recommencer à pêcher.

Cette année-là, au printemps, pendant une de ces nuits tièdes où le vent souffle de la mer et chante dans la carcasse d'acier de la tour Eiffel, trois petites Idées se mirent à voler par-dessus les toits de Paris.

La première petite Idée alla trouver Pierre, le peintre. Pierre mélangea ses couleurs sur la palette, rejeta son béret sur la nuque et commença à peindre une femme blanche avec un perroquet vert. Il était très content. La deuxième petite Idée alla rendre visite à Jacques, le poète. Jacques toussota pour s'éclaircir la gorge; puis il vérifia son stylo et écrivit le titre de son œuvre: L'Histoire des Fourmis.

Ce fut son premier pas vers la célébrité. Lui aussi, il était très content.

La troisième petite Idée – quelle surprise ! – se posa au-dessus du lit de Jonas le pêcheur. Jonas occupait une petite chambre mansardée au quatrième étage d'un immeuble de la rue des Pêcheurs, tenu par Mme Dupont, la vieille concierge. Il dormait en rêvant de gros poissons. A deux heures du matin exactement, la petite Idée se glissa dans la chambre de Jonas, s'installa sur un montant du lit et cria:

« Eh! Jonas! Les poissons, qu'est-ce que ça mange ?

-Diable ! Grogna Jonas dans son sommeil. Je ne suis qu'un pauvre pêcheur et voilà que je rêve de gros poissons. Laisse-moi tranquille, s'il te plaît. Puis il finit tout de même par ajouter: Des vers de terre, bien sûr ?

- Des vers de terre ? Très bien, chuchota la petite Idée. Et les gros poissons ?

- De gros vers de terre, bougonna Jonas.

- Et les très gros poissons ?

- Ma foi, pourquoi pas des serpents ?

- Voyons, Jonas, lui souffla la petite Idée à l'oreille. IL n'y a pas de serpents dans l'eau !

- Mais il y a des anguilles, dit Jonas. Les anguilles ressemblent à des serpents !

- Hi, hi, hi ! fit la petite Idée en gloussant de rire. Les anguilles sont des poissons, voyons! »

Sur ce, elle humecta ses ailes de cellophane, prit congé, et s'envola dans la nuit.

580 mots

Parmi les trois réponses proposées, entoure celle qui correspond au texte que tu as lu.

Jonas habitait la ville de :

- a) Rouen
- b) Paris
- c) Bordeaux

Il aimait surtout:

- a) Ce qui était mouillé
- b) Ce qui était beau
- c) Ce qui volait

Mais, de plus, il aimait:

- a) Le brouillard
- b) La fumée
- c) Le soleil

Tous les ans les pêcheurs se réunissaient:

- a) A Notre-Dame
- b) Sur une colline
- c) Sur la place du marché

Au printemps, par-dessus les toits, volèrent:

- a) Trois belles colombes
- b) Trois pensées nouvelles
- c) Trois petites idées

La première alla trouver:

- a) Un peintre
- b) Un meunier
- c) L'archevêque

La seconde rendit visite à :

- a) Un musicien
- b) Un comédien
- c) Un poète

La troisième se posa chez:

- a) Jonas
- b) Pierre
- c) Jacques

Les très gros poissons, pense Jonas, mangent:

- a) Des mouches
- b) D'autres poissons
- c) Des serpents

Un poisson ressemble à un serpent, c'est:

- a) L'anguille
- b) Le saumon
- c) La truite

Mesure de la vitesse de lecture :

Mesure de la compréhension de lecture :

Mesure de l'efficacité de lecture :

Tu appartiens au groupe :